



J.S. FERRARO



PERSPECTIVES MENSUELLES DE LA VIANDE ROUGE: BOVINS ET BOEUF

JUILLET 2021

Après une reprise printanière très impressionnante, les choses ont finalement atteint un point critique sur les marchés de la viande rouge au cours du mois de juin. La découpe Choice a atteint un sommet de 340 \$ juste après le jour du Souvenir et n'a cessé de baisser depuis. La semaine dernière, le prix moyen de la découpe Choice était de 290 \$ et celui de la découpe Select de 269 \$. La baisse des prix du bœuf en caisse carton n'est pas terminée, tant s'en faut, mais on a le sentiment que le rythme de la baisse va ralentir au cours des prochaines semaines et qu'il pourrait même y avoir quelques brèves périodes de hausse des prix. À titre de référence, il faut savoir que la découpe Choice était en moyenne à 208 \$ en juillet au cours des cinq dernières années. Nous ne nous attendons pas à ce que ce prix soit aussi bas cette année, car la demande reste assez forte et la production de bœuf est toujours limitée par les contraintes de main-d'œuvre dans les usines de transformation. Le marché des bovins n'a pas été perturbé par le ralentissement du marché du bœuf, car les marges des grossistes étaient tellement importantes au printemps que ces derniers n'ont pas ressenti le besoin de faire pression sur les prix des bovins lorsque le marché du bœuf s'est replié. Selon nos calculs, les marges des grossistes ont atteint un sommet d'un peu plus de 1000 \$/tête au début du mois de juin et, la semaine dernière, elles se situaient à environ 675 \$/tête (voir **Figure 1**). De plus, les grossistes ont réussi à maintenir des niveaux d'abattage relativement élevés au cours des dernières semaines, ce qui a contribué à améliorer l'état actuel des bovins dans les parcs d'engraissement du pays et leur a donc fourni un levier suffisant pour mieux résister à la baisse des prix des bovins. En fait, les prix des bovins au comptant ont progressé jusqu'à atteindre la fourchette de 125 à 126 \$/pds carcasse vers la fin du mois de juin. L'écart Choice-Select très large a incité les grossistes à rechercher et payer plus cher pour les animaux bien classés. L'écart Choice-Select se situe maintenant autour de 20 \$/pds carcasse, mais a approché les 40 \$/pds carcasse au cours des dernières semaines. L'écart exceptionnellement élevé entre Choice et Select semble être

L'écart Choice-Select a récemment atteint un sommet historique à près de 40 \$/pds carcasse

dû à la forte demande des consommateurs pour les produits Choice, à un moment où la qualité des bovins abattus est de moins en moins bonne (voir **Figure 2**).

IMAGE DE L'OFFRE

En juin, les abattages de bouvillons et de génisses ont atteint une moyenne d'environ 480 000 têtes par semaine, mais ce chiffre a été influencé à la baisse par la semaine contenant le jour du Souvenir qui tombe principalement en juin et par la cyberattaque qui a entravé les installations d'abattage JBS au début du mois. Vers la fin du mois, les grossistes ont confortablement abattu environ 525 000 têtes par semaine. Le ralentissement de l'abattage au début du mois de juin a probablement créé un arriéré de bovins, mais l'impact ne semble pas devoir être durable. Notre modèle de flux suggère que les grossistes doivent maintenir le nombre d'animaux abattus dans une fourchette de 525 à 530 000 têtes au cours du mois de juillet afin de limiter le potentiel de nouveaux retards dans l'offre des bovins. La bonne nouvelle est qu'en août, les stocks de bovins seront réduits au point que l'industrie n'aura plus besoin d'abattre qu'environ 515 000 têtes de bovins gras par semaine. Cela correspondra beaucoup mieux à la capacité des usines de transformation qui a été limitée ces derniers mois par des conditions de travail très serrées dans les usines.

Le poids des carcasses a continué à baisser en juin, contrairement à la tendance saisonnière qui voit normalement les poids atteindre un point bas au début du mois de mai. Le poids des carcasses de

Bien que l'information contenue dans ce rapport ait été obtenue de sources jugées fiables, J.S. Ferraro décline toute garantie quant à l'exactitude, l'exhaustivité ou le caractère adéquat de cette information. L'utilisateur assume l'entière responsabilité de l'utilisation qu'il fait de ces informations pour atteindre les résultats escomptés.

bouvillons et de génisses mélangés est actuellement inférieur de 11 livres à celui de l'année dernière. Rappelons qu'à cette époque l'année dernière, le poids des carcasses était exceptionnellement élevé en raison des fermetures d'usines dues à l'épidémie de COVID-19 au printemps. Nous soupçonnons que le poids des carcasses est maintenant à son point le plus bas ou presque, mais le fait qu'ils soient solidement inférieurs à ceux de l'an dernier permet d'espérer que l'arriéré de bovins dans le système est minimal. Les poids sans tendance et désaisonnalisés que nous observons sont maintenant retombés en territoire négatif à -10 livres, ce qui constitue une preuve supplémentaire que les bovins dans les parcs d'engraissement ne sont pas excessivement lourds à l'heure actuelle. Cela signifie également que la position des éleveurs de bovins gras dans leurs négociations hebdomadaires avec les grossistes s'améliore.

L'édition la plus récente du rapport *Cattle on Feed* de l'USDA a montré que les placements au cours du mois de mai ont diminué de 6,2 % par rapport à l'année dernière et que le nombre de bovins dans les parcs d'engraissement au 1er juin était de 0,6 % inférieur à celui de l'année dernière. Les éleveurs de bovins gras ont fait preuve d'une retenue remarquable en plaçant des animaux récemment, d'autant plus que les contrats à terme différés indiquent que les prix des bovins gras atteindront ou dépasseront le niveau de 130 \$ à la fin de l'année et au premier trimestre de l'année prochaine. Le prix très élevé du maïs contribue probablement à leur décision de ne pas placer de manière agressive pour le moment. La culture du maïs entre maintenant dans la phase cruciale de la pollinisation et sera très vulnérable au temps chaud et sec des prochaines semaines. Cela devrait provoquer de fortes fluctuations des prix à terme du maïs et décourager les éleveurs de bovins gras de remplir leurs installations jusqu'à ce qu'ils aient une meilleure idée de la façon dont la récolte de maïs va se dérouler cette année.

SITUATION DE LA DEMANDE

L'environnement de demande enflammé que nous avons connu à la première moitié de 2021 commence enfin à se refroidir, mais pas avant d'avoir poussé les découpes à des niveaux jamais vus lorsque toutes les usines fonctionnaient. Il est difficile de connaître avec certitude l'origine de cette formidable vigueur de la demande, mais nous pensons qu'elle est liée à une augmentation du revenu discrétionnaire des consommateurs grâce aux mesures de relance gouvernementales et aux énormes économies réalisées par les ménages pendant la pandémie. Une certaine évolution des habitudes alimentaires des consommateurs vers des régimes à plus forte teneur en protéines a probablement aussi aidé la cause. Mais aujourd'hui, alors que les fonds de relance s'épuisent et que

la vie reprend son cours normal après la pandémie, la demande de bœuf commence à s'estomper. Nous ne nous attendons toutefois pas à ce qu'elle diminue jusqu'aux niveaux d'avant la pandémie, car les changements de régime alimentaire ont tendance à se maintenir pendant un certain temps et l'effet de richesse des ménages persistera également. En ce qui concerne les niveaux de prix futurs, il est logique que les prix du bœuf soient en moyenne plus élevés qu'avant la pandémie. Cela s'explique par le fait que les grossistes seront contraints de payer davantage pour doter leurs usines du personnel nécessaire dans les années à venir et que ce coût se répercutera sur les consommateurs sous la forme d'une hausse des prix du bœuf. Il ne s'agit pas d'un effet de la demande en soi, mais cela a pour résultat final d'augmenter les prix à tous les niveaux de la chaîne d'approvisionnement, au-delà du segment de la transformation.

La demande internationale de bœuf américain reste solide, même face aux prix très élevés de ce printemps et du début de l'été. Les données hebdomadaires sur les exportations publiées par l'USDA suggèrent que les exportations de bœuf sont légèrement supérieures à ce qu'elles étaient l'année dernière à la même époque, et les données mensuelles officielles pour le mois de mai ont été 69 % supérieures aux chiffres sous contrainte pendant la COVID. La Chine est le principal moteur de la vigueur des exportations, les mouvements vers cette destination ayant augmenté de plus de 700 % depuis le début de l'année. Le cheptel porcin chinois a fait de grands pas pour se remettre de ses problèmes de PPA, ce qui a grandement amélioré la production nationale de protéines, mais comme les consommateurs chinois semblent toujours s'enticher du bœuf américain, ce pays demeure une destination d'exportation très importante. D'autres destinations importantes, comme le Mexique, ont continué à prendre des quantités plus importantes que prévu de bœuf américain malgré un environnement de prix très élevés. Tout cela est de bon augure pour la demande internationale de bœuf au cours de la seconde moitié de l'année.

Les exportations de bœuf vers la Chine ont augmenté de plus de 700 % depuis le début de l'année

SOMMAIRE

Les marchés du bœuf aux États-Unis ont finalement atteint leur sommet et se dirigent vers une baisse. La force phénoménale de la demande observée ce printemps a commencé à s'estomper,

Bien que l'information contenue dans ce rapport ait été obtenue de sources jugées fiables, J.S. Ferraro décline toute garantie quant à l'exactitude, l'exhaustivité ou le caractère adéquat de cette information. L'utilisateur assume l'entière responsabilité de l'utilisation qu'il fait de ces informations pour atteindre les résultats escomptés.

Figure 1: Marge des Grossistes en Viande*

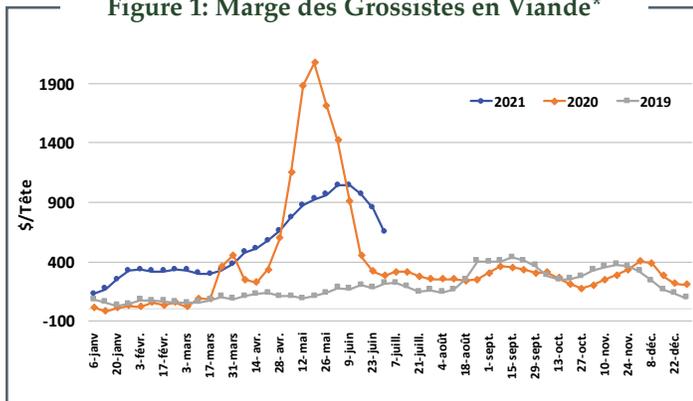
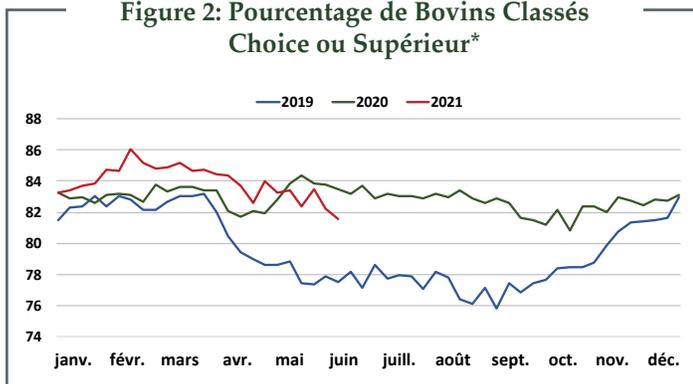


Figure 2: Pourcentage de Bovins Classés Choice ou Supérieur*



*Note: Les valeurs du graphique sont en \$ US

Tableau 1. Prévisions des Bovins et du Boeuf JSF*

	14-juill.	21-juill.	28-juill.	4-août	11-août	18-août
Découpe Choice	273,1	266,2	262,7	259,1	255,9	253,9
Découpe Select	254,1	245,0	242,4	236,7	233,8	233,6
Côte Choice en Coupe de Gros	370,3	362,5	360,0	363,6	369,0	374,4
Palette Choice en Coupe de Gros	228,4	225,7	225,8	222,1	218,8	218,5
Ronde Choice en Coupe de Gros	237,8	230,7	223,0	220,3	217,2	215,5
Longe Choice en Coupe de Gros	377,8	364,8	361,0	353,6	346,0	338,8
Poitrine Choice en Coupe de Gros	234,7	232,3	229,5	222,4	218,0	212,7
Bovins au Comptant	123,0	120,6	121,6	121,7	121,0	121,7



DR. ROB MURPHY B.Sc., MS, PhD en agroéconomie
Vice-président directeur, Recherche et analyse J.S. Ferraro

E: Rob.Murphy@jsferraro.com [in](#) [tw](#)

Rob Murphy est économiste agricole et chef d'entreprise qui compte plus de 30 ans d'expérience dans l'industrie. Il possède une vaste expérience en étude, en analyse et en prévision des mouvements du marché dans les industries nord-américaines de la viande et du bétail.

**pour recevoir
notre édition mensuelle**

Bien que l'information contenue dans ce rapport ait été obtenue de sources jugées fiables, J.S. Ferraro décline toute garantie quant à l'exactitude, l'exhaustivité ou le caractère adéquat de cette information. L'utilisateur assume l'entière responsabilité de l'utilisation qu'il fait de ces informations pour atteindre les résultats escomptés.